

# **LE THÉÂTRE A LA MAISON**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649360680

Le théâtre a la maison by Émile Leclercq

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**ÉMILE LECLERCQ**

**LE THÉÂTRE  
A LA MAISON**



✓  
1/6  
④

# LE THÉÂTRE A LA MAISON

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

---

CONTES VRAISEMBLABLES POUR LES ENFANTS, treizième édition.

NOS AMIS LES ANIMAUX, ouvrage couronné par l'Académie (prix De Keyn), sixième édition.

HISTOIRE D'UNE STATUE, ouvrage couronné par l'Académie (prix De Keyn).

TOUS LES EXEMPLAIRES SONT REVÊTUS DE LA SIGNATURE  
DE L'AUTEUR



ÉMILE LECLERCQ

# LE THÉÂTRE

A LA MAISON



ILLUSTRATIONS D'AMÉDÉE LYNEN

*BRUXELLES*

A.-N. LEBÈGUE ET C<sup>ie</sup>

IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, rue de la Madeleine

# UN FERMIER



PERSONNAGES :

M. LE BARON DUBOIS

MADAME DUBOIS

M. DUPRÉ, FERMIER

UN VALET



## UN FERMIER

Le théâtre représente un cabinet de travail. Bureau-ministre à gauche ; bibliothèque au fond. A droite, un fauteuil et des chaises.

---

### SCÈNE PREMIÈRE

M. DUBOIS est assis à son bureau ; — entre MADAME DUBOIS.

MADAME DUBOIS.

Eh bien, mon ami, et nos courses dans la ville, pour faire nos éplettes ! Oublies-tu la promesse que tu m'as faite hier de m'accompagner ?

M. DUBOIS.

Non, Amélie, non, je ne l'oublie pas. Mais une chose doit se faire après l'autre...

MADAME DUBOIS.

Et quelle chose si pressante te retient là ?

M. DUBOIS.

J'attends ce matin le fermier Dupré, qui m'apporte un semestre de son fermage, seize cents francs, et je crois devoir lui faire l'honneur de recevoir moi-même son argent.

MADAME DUBOIS.

Et s'il tarde?

M. DUBOIS.

Il ne peut plus tarder; c'est un locataire exact, et j'ai su indirectement qu'il venait ce matin à Bruxelles.

MADAME DUBOIS.

Alors, il me faudra bien patienter. Au moins, tu le congédieras tout de suite.

M. DUBOIS.

Avec douceur, ma chère, sinon avec respect. Un bon locataire n'est pas si commun qu'on ne lui doive quelques égards. Je sais bien que M. Dupré essaie, chaque fois qu'il vient me payer son fermage, de rogner un peu sur la somme qu'il m'apporte. Il a des prétextes étonnants pour m'attendrir, et tu ferais bien de rester ici pendant qu'il déroulera à mes yeux le tableau lugubre des pertes qu'il a subies et des bestiaux qu'il a perdus. Je t'assure que cela en vaut la peine. Assieds-toi; prends un livre pour avoir une contenance : il ne tardera pas.

MADAME DUBOIS.

Allons, je reste, puisque aussi bien il n'y a pas moyen de t'arracher d'ici.